

[Texte]

Mr. Crow: We lend money the Government of Canada—

Mr. Karygiannis: No, no. As a banker: would a banker lend me money?

Mr. Crow: This is a rather different business I am in.

Mr. Karygiannis: Well, let me tell you sir, the banker will not lend money unless I put my house up, as Mr. Rodriguez says. So one comes to the position of borrowing again; borrowing upon borrowing.

I can reassure you, sir, that the financial situation out there, or the consumer stability, or the people who are spending the money, do not feel very comfortable. They are not spending as much money as they did last year, or the previous year, or the year before that. They do not feel very comfortable.

You can rhyme me all the figures you want, but I am facing it on an everyday basis. They do not feel comfortable about spending money. So what am I going to tell my banker? He wants his money on time. Not only that; I have to pay him 13.50% or 13.75%. Last year I had to pay him only 11%; this year I am facing an extra 3%. So what do I do with my goods? I take them up 10%. The little guy who is working for \$5 or \$6 an hour, if he wants to buy a pair of shoes—last year it was \$50—this year it goes up 10% to \$55. If he has a couple of kids, you multiply that. It is just simple arithmetic. In the middle 1980s we had single or low double-digit inflation; now we face middle double-digit inflation.

My question is—and I will be straight to the point—can you see an end in sight to these interest rates going up, and up, and up? Tomorrow I may get a call from XYZ small retailer. He knows I was on the finance committee, but that does not mean anything to him. What he wants to know is what in reality he is going to face in two months. Is it 15%, 16%? Are we going to go back to the 19% levels? I might add, to the amazement of my colleagues, that I was in business back then. When we were paying 19%, the economic doom and gloom looked a little better than it does today.

What am I supposed to tell him—that Mr. Crow reassured me, not to worry about it; it is 16%. What am I supposed to tell him Thursday when along comes Mr. Wilson, like a hawk with his claws... and we do not know what he has in his budget? He might tax us to death. There are rumours out there of 19%, and everything else.

My question is: what am I supposed to tell this little guy? Do I tell him to tighten his belt because we have to

[Traduction]

vous voir parce qu'il a besoin d'argent pour payer ses stocks de printemps. Allez-vous lui prêter de l'argent de nouveau?

M. Crow: Nous prêtons l'argent que le gouvernement du Canada...

M. Karygiannis: Non, non. Je vous pose la question en tant que banquier: est-ce qu'un banquier lui prêterait de l'argent?

M. Crow: Ce n'est pas tout à fait mon domaine.

M. Karygiannis: Eh bien, je vais vous le dire, moi, un banquier ne lui prêtera pas d'argent, à moins qu'il n'hypothèque sa maison, comme M. Rodriguez l'a dit. On finit par se trouver dans un cercle vicieux, on emprunte et on emprunte encore.

Je peux vous assurer, monsieur, que la situation financière est grave, que c'est grave pour la stabilité du consommateur, pour les gens qui dépensent de l'argent, tous ces gens-là ne se sentent pas très à l'aise. Ils ne dépensent pas autant que l'année dernière ou l'année précédente ou l'année qui a précédé celle-là. Ils sont loin de se sentir à l'aise.

Vous pouvez me citer tous les chiffres que vous voudrez, tous les jours je vois bien ce qui se passe. Les gens hésitent beaucoup à dépenser de l'argent. Je reviens à mon exemple, que va-t-il dire à son banquier? Il a besoin d'argent, et tout de suite, et pas seulement cela, il va devoir payer 13.50 p. 100 ou 13.75 p. 100. L'année dernière, c'était seulement 11 p. 100. Cette année, c'est 3 p. 100 de plus. Que va-t-il faire? Il va augmenter ses prix de 10 p. 100. Et le type qui travaille pour 5 ou 6 dollars de l'heure, s'il a besoin d'une paire de chaussures, l'année dernière ils les avaient payé \$50, mais cette année, elles coûteront \$55—10 p. 100 de plus. S'il a deux enfants, cela se multiplie. C'est un calcul très simple. Au milieu des années 80, l'inflation tournait aux alentours de 10 p. 100; aujourd'hui, elle s'approche de 15 p. 100.

Je vous pose donc une question, et j'irai droit au but, pensez-vous que les taux d'intérêt vont s'arrêter un jour? Demain matin, un petit détaillant XYZ va peut-être m'appeler; il sait que j'ai travaillé au comité des finances, mais pour lui, cela ne veut pas dire grand-chose. Il veut savoir à quoi il doit s'attendre pour dans deux mois. Est-ce que ce sera 15 p. 100, 16 p. 100? Est-ce que nous allons remonter jusqu'à 19 p. 100? Mes collègues s'en étonneront peut-être, mais à l'époque des 19 p. 100, j'étais dans le commerce, et je peux vous dire que la situation est loin d'être plus brillante aujourd'hui.

Que dois-je lui répondre, que M. Crow m'a rassuré, qu'il ne faut pas s'inquiéter, que ce sera 16 p. 100? Que dois-je lui dire jeudi quand M. Wilson s'avancera, comme un faucon, toutes griffes dehors... Après tout, nous ne savons pas ce qu'il y a dans son budget, il va peut-être nous assommer à coups de taxes. On parle déjà de 19 p. 100.

Alors je vous pose une question: qu'est-ce que je dois lui répondre? Est-ce que je lui dis de se serrer la ceinture